

Théo Van Rysselbergue

Vendredi Soir 10 Mai 1912 -



mon très cher et bon vieux, à l'instant où me voici t'écrivant, on joue la 6<sup>me</sup> et dernière de ton Héliène; et je suis tout de même triste de n'avoir pas pu la voir, dans la forme que lui donneront tes collaborateurs et tes interprètes, quand bien même cette forme n'eût pas été celle que j'eusse pu rêver...

Nous attendons une lettre de Beth, dont nous sommes impatients de connaître l'impression; elle nous a envoyé la plupart des articles qui lui ont paru intéressants - et il est curieux de constater combien, à travers des appréciations de valeurs bien différentes, on est unanimement d'accord à mettre ton oeuvre au dessus de la réalisation



brillante qu'elle eut - En somme, en dépit du très gros succès de la pièce telle quelle, c'est, par dessus cela, à toi que sont allés les applaudissements - et cela est bien!

Je te remercie de m'avoir envoyé le texte, que nous avons relu avec joie - nous souvenant si fort de l'accent que prit ton vers quand tu nous le lisais à St. Cloud, voici trois ans?

Sans doute, après le succès qu'elle obtient, jouera-t-on ta pièce bientôt - sous une forme peut être nouvelle? Pour ma part, à la rêverais jouée par de bons interprètes dans un décor aussi fruste, aussi réduit, aussi peu "pittoresque" que possible. Cela n'aurait pas l'agrément du public friand de grands spectacles à effet - mais ferait certainement valoir mieux la beauté initiale, grave et violente

de ta tragédie. Au fond, c'est toujours la même chose, mais hélas, presque irréalisable en nos jours, que l'on souhaiterait: ne faire pas de sacrifices aux terribles exigences d'un public gâté -

Cher, le harcèle tant que le peux - j'ai, le vois bien, fait faum route - me ressaisissant ensuite; mais les jours, les semaines et les mois, les saisons passent, me laissant moins que jamais content de ce que je fais, et si cela n'entame pas mon courage, cela entame toujours un peu mon humeur, que je constate plus souvent sombre qu'il ne le faudrait..

Dans douze jours, environ, nous rentrerons. Seras-tu encore à Paris? Vers quel désert feras-tu ta persévérante fièvre des foires, cette année, et quand?

Un mot nous ferait plaisir -



Au revoir, mon très cher Vieux, et  
t'embrasse bien cordialement, ainsi  
que Marthe - et Maria joint à  
la même ~~sa~~ fervente amitié.

ton

Théo

—

Ms xv. 1281 1322.